

Les causes de l'abus spirituel et examen de la dynamique de l'abuseur et de l'abusé

CHABOT, Major Richard, Université Saint-Paul

Superviseur : FORTIN, Filles, Université Saint-Paul

L'abus de pouvoir spirituel peut se définir par une mauvaise gestion du pouvoir exercé par certains prêtres, pasteurs ou autre responsable religieux (Poujol et Zivi, 2006). Pour saisir en quoi consiste la mauvaise gestion du pouvoir, nous approfondissons une conceptualisation du pouvoir fondée sur trois composantes du pouvoir (la nature relationnelle, le besoin de contrôle et le contrôle sur soi et sur les autres); les styles de leadership (autocratique et démocratique) et les stratégies d'influence dont certaines sont positives et constructives et d'autres sont négatives et destructrices (Landry, 2010). Cette présentation a pour but de faciliter notre compréhension de la dynamique de l'abuseur. Nous analysons, par la suite, les causes premières qui créent un terrain propice aux abus spirituels. Ces causes se définissent par un état psychologique malsain, des idées tordues du pouvoir spirituel et de la sexualité, et un milieu communautaire malsain (Robinson, 2010). Nous poursuivons notre exploration en définissant la notion d'addiction, nous voyons en quoi elle se distingue et s'associe à celle de la dépendance et comment, elle se met en scène. Ceci, dans le but de mieux saisir l'état de victimisation dans lequel se retrouve la personne abusée spirituellement (Fournier, 2009). Nous présentons, ensuite, quelques attitudes cliniques pertinentes du thérapeute à l'égard des victimes d'abus spirituel dont voici la teneur : toujours considérer sérieusement les propos d'une victime d'abus spirituel; élaborer des concepts ou des théories de manière à expliquer l'impact d'un abuseur ou d'un mouvement sectaire sur la personne; être conscient qu'en raison des situations abusives passées, la victime peut être méfiante au cours de la thérapie et douter des intentions bienveillantes du thérapeute; entrevoir la pertinence d'une thérapie de groupe pour la personne abusée pour faciliter l'extériorisation du vécu et la solidarité entre les victimes; reconnaître la difficulté pour la victime de s'engager à nouveau dans un projet et de prendre des décisions dues au fait qu'elle a été trompée dans un engagement qui lui a demandé un plein investissement; faire preuve d'une grande capacité d'accueil, de patience, de compréhension et d'une profonde empathie; permettre au sujet de conscientiser sa part de responsabilité dans sa position de victime en favorisant la recherche des faits réels qui peuvent être difficiles à percevoir hors d'un cadre adéquat et accorder de l'importance aux besoins de la victime (Nathan et Swertvaegher, 2003). Conséquemment, aux connaissances acquises par cette recherche, nous concluons ce mémoire par un plan de traitement qui préconise l'atteinte des objectifs suivants : réapprendre la confiance en soi et en l'autre; conscientiser et exprimer ses sentiments et ses émotions; découvrir les faits réels relatifs à sa situation de victime; contrôler sa vie par un bon contrôle de soi et des autres et s'affirmer dans les situations d'abus de pouvoir; répondre à ses besoins individuels, répondre à son besoin de liberté et définir sa spiritualité, sa quête de sens à la vie.